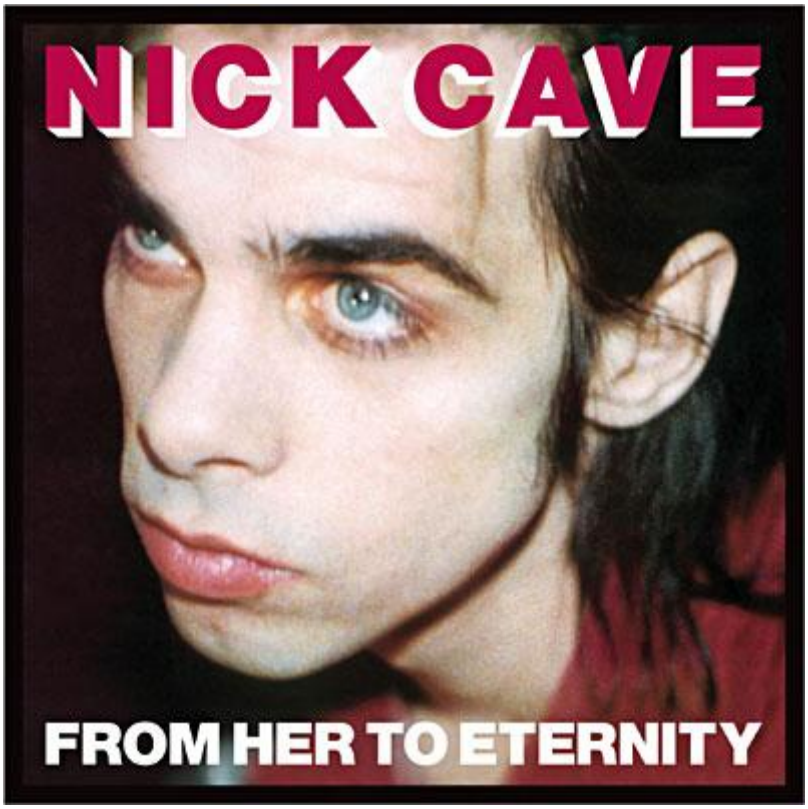
Nick Cave Featuring the BAD SEEDS [Aus] From her to eternity (Mute Recs - 1984 / Réédition 1988)



Depuis le milieu des années 70, d'abord avec **THE BOYS NEXT DOOR** puis le mythique **THE BIRTHDAY PARTY**,

Nick Cave n'en finit pas de parcourir les scènes de manière déflagrative. Quand il entame la saga des **BAD SEEDS** avec ce premier chapitre musical, ce n'est pas pour rejoindre un troupeau dont il se tient éloigné. D'ailleurs, juste comme ça, il fait débuter son album par une reprise tordue de **Leonard Cohen** (*Avalanche*). La bizarrerie ne s'arrête pas là puisqu'à son habitude chaque morceau abritera désormais une histoire et des personnages aux allures peu rassurantes mais aussi un puzzle dont les pièces folk, rock, bruitistes ou théâtrales désarçonnent, touchent, bousculent les auditeurs. Et bien sûr qu'ils sont là pour subir ! L'enchaînement par exemple du morceau éponyme que l'on croirait rythmé par des coups de fouet en plein visage avec la ballade pop pluvieuse *In the ghetto* (une autre reprise, de **Mac Davis** cette fois), l'ambiance cabaret berlinois géré par des vampires alcooliques, une pièce victorienne mise en scène par **Georges Romero** un jour de cafard, **Dickens** écrit le scénario d'un giallo, on éclate la gueule de *Scrooge* sur la lisse surface d'un piano volé, c'est **Lalo Schifrin** et l'ami **Ennio** qui tiennent les baguettes et tapent sur les bouches qui s'ouvrent, **Danny Elfman** s'en mange une, écrase et écoute ! Tu veux vraiment savoir ce qu'il se passe ici ? Comme tout le monde mon pote, comme tout le monde...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.